

*des Princes &c.* Septemb. 1721. 213

l'Eglise actuellement déchirée par tant de divisions. Nous nous contentons quant à présent de ne donner qu'une legere idée de la situation où cette affaire se trouve, à cause de la quantité de faits dont cette Histoire est chargée chaque mois, qui néanmoins n'apprennent toujours que la même chose, sçavoir, le triomphe des uns & l'accablement des autres.

XV. Les Plenipotentiaires des Puissances Etrangeres qui sont à *Paris*, n'étoient pas encore partis au commencement d'Août pour *Cambrai*; ainsi on ne peut assurer quand se tiendra le Congrès. Il n'y a encore en cette Ville que le Comte de San Estevan, & le Marquis de Beretti Landi Plenipotentiaires d'Espagne, le Comte de Morville pour la France, le Comte de Provana pour le Roy de Sardaigne, le Comte de San Severin pour le Grand Duc de Toscane, le Marquis de Corsini pour le Duc de Parme, qui s'y soient rendus, & qui depuis plus de quatre mois en attendent patiemment l'ouverture.

XVI. La peste n'a pas penetré dans le Languedoc, comme on l'avoit débité, & cette maladie se tient toujours renfermée dans la *Provence*, d'où l'on mande qu'elle a considerablement diminué à *Toulon*, mais qu'à *Arles* & à la *Canourgue* elle continuë d'y faire de grands ravages. On a trouvé le moyen de faire passer dans cette Province des vivres, qui étoient ci-devant d'un prix excessif, ce qui a rétabli l'abondance; mais on ne se relâche pas encore des précautions que l'on a prises pour empêcher que ce fleau ne se communique dans les Pays voisins.

*Peste.*

XVII. Après bien des Assemblées & des